

Thierry GIRARDET

Aucun texte, quel qu'il soit, ne pourra mieux rendre hommage à ce que fut Thierry Girardet que la lecture du magnifique récit de sa vie qu'il écrivit pour sa famille et ses proches amis quelques mois avant sa mort, et qu'il intitulât avec humour « Itinéraire d'un enfant gâté » (publié dans « Nouvelles d'Alexis » No. 42, Janvier 2018, et disponible sur notre site internet : www.tocqueville65.fr).

Thierry, né le 23 juin 1940, était l'aîné d'une fratrie de trois enfants, issue de la grande bourgeoisie lyonnaise. Son père était Agent de change à Lyon ; il a ainsi toujours baigné dans cette ambiance de gestion financière et de confiance réciproque qu'implique la responsabilité du patrimoine d'autrui. Au plus profond de lui-même Thierry était d'abord un artiste, incroyablement doué pour le dessin qui était l'une de ses passions, très à l'aise dans la belle écriture ou, mieux encore en improvisant devant un piano. Ce tempérament et ce profil alliés à un physique de jeune premier le rendaient insurpassable dans ses contacts avec la gente féminine. Mais son éclectisme ne s'arrêtait pas là et lui permettait aussi d'être un fou de voitures et surtout de l'Olympique Lyonnais, l'OL, qui l'obligeait à l'achat quasi quotidien du journal L'Équipe. Il a fait ses études secondaires puis a préparé le concours d'entrée à HEC au Lycée Ampère.

Son goût pour le sport et sa grande sensibilité l'avaient naturellement attiré vers la montagne et surtout la vallée de Chamonix où ses parents possédaient un chalet au pied de la Mer de Glace et des Aiguilles, et où son frère cadet et chéri, Renaud, avait dramatiquement disparu au milieu des années 60. L'atmosphère de la haute montagne, la beauté des alpages et des glaciers, le contact avec les guides de la Compagnie, l'esprit de la cordée alpine et le sens de l'effort et du dépassement étaient, pour lui, autant d'incitations à s'y retrouver.

Sa carrière professionnelle s'est déroulée entièrement dans le domaine de la finance sans pour autant qu'il rentre dans la charge familiale à Lyon. Il débutât chez un broker New-Yorkais avant de rentrer à Paris chez un Agent de change, puis de devenir un des Dirigeants de la Société FIVAL, gestionnaire de portefeuille.

Thierry était extrêmement attachant, curieux de tout, d'une générosité sans limites, enthousiaste mais aussi calme et réfléchi. Pour lui, le sel de la vie ne résidait pas dans les chiffres mais dans l'esthétisme, l'amitié, la compassion, le respect de l'autre, la musique, les voyages, les mystères du cosmos et, bien sûr et surtout, dans sa grande famille.

Thierry « le Magnifique », notre camarade, a eu trois unions, cinq enfants, sept petits-enfants dont il était immensément fier et qui sont tous, avec le temps, devenus amoureux de sa belle vallée et de ses cimes enneigées. Il est mort soudainement, le 23 août 2018 en Méditerranée, en vacances avec ses derniers amours, sa femme Lorraine et sa fille cadette Camille.

Patrice Bruneau